



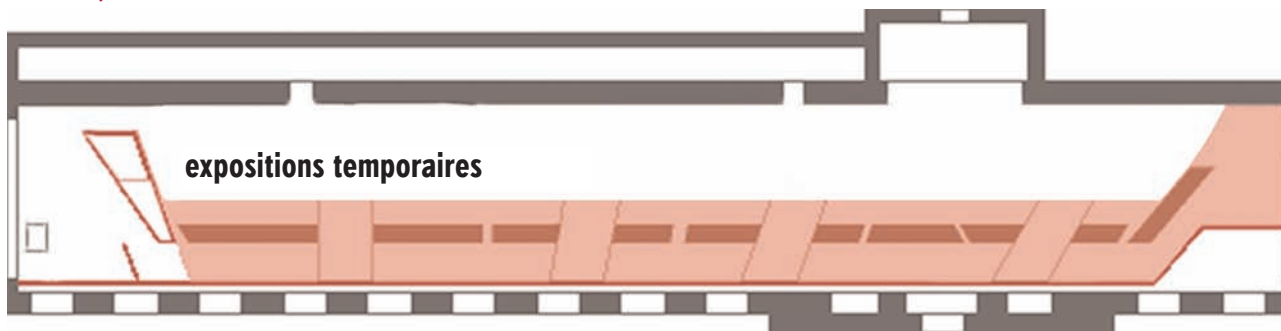
**BABELSBERG**  
**gesichter**  
einer filmstadt



# Bienvenue au Musée du Cinéma de Potsdam

L'exposition „Babelsberg – visages d'une cité du cinéma“ retrace l'histoire des studios de Babelsberg depuis 1912 et ainsi celle des sociétés de cinéma y domicilié, Ufa, DEFA et Studio Babelsberg. L'accent est essentiellement mis sur les années de la DEFA entre 1946 et 1992.

*Cette brochure vous propose un des itinéraires possibles à travers l'exposition. Nos guides répondront avec plaisir à toutes vos questions.*



*Dans la salle parallèle à la vitrine vous trouvez des expositions temporaires: À partir de l'été 2008 des originaux des archives complètent l'exposition permanente. En 2009 il y aura une exposition sur les années 1950, en 2010 une exposition sur les films sur la Reine Louise de Prusse pendant les ans de la UFA et de la DEFA et en 2011 une nouvelle exposition permanente pour la centième anniversaire de la cité du cinéma Babelsberg.*

# Bioscop – Decla-Bioscop – Ufa

1912 – 1945

**L'entrée de l'exposition** est dédiée à l'histoire de l'Ufa, la première société de production de films à Babelsberg, ainsi qu'à ses précurseurs. *A votre droite, veuillez trouver des informations sur l'histoire de la société et des portraits de stars; et dans la grande vitrine, on vous montre un échantillon d'exponats de films de l'époque.*

Ancienne usine désaffectée, Babelsberg sert depuis 1912 à la production de films. Bioscop, une petite entreprise de cinéma, acquiert en 1911 cet immense terrain, rajoute un atelier vitré et y produit en 1912 son premier film: „Der Totentanz“ (La danse macabre, réalisateur: Urban Gad). Le rôle principal est interprété par la première grande star européenne Asta Nielsen. Elle va, jusqu'en 1913, tourner huit films avec la société Bioscop, et contribue ainsi au succès initial remarquable de ce nouveau studio. Vous trouverez un des vêtements portés par Asta Nielsen lors d'un tournage, *un foulard à fleurs et à frange.*

Relique parmi les reliques, on vous montre dans la vitrine *la perruque égyptienne de l'acteur Martin Wolfgang* qu'il porta pour „Satanas“ (1920), un film aujourd'hui disparu. Ce film est un des tous premiers de Friedrich Wilhelm Murnau. Vous verrez aussi du matériel publicitaire pour le film „Die Nibelungen“ (1924, réalisateur: Fritz Lang) qui avait deux épisodes: *deux tableaux en cadre dorés* ont servi de clichés pour des images de collection offerts pour l'achat de boîtes de café. La publicité pour le film de Fritz Lang „Frau im Mond“ (La femme sur la lune, 1929) fait également preuve d'idées originales: L'Ufa fait, pour la première, frapper ses propres pièces de monnaie avec la mention «faire valoir sur la Lune».



Au début des années 20, des difficultés financières poussent la société Bioscop à fusionner avec Decla (Deutsche Eclair), pour devenir «Decla-Bioskop», et peu après avec l'«Ufa» (Universal Film AG), qui est fondée en 1917. Dans les années vingt, beaucoup des grands classiques du cinéma muet allemand voient le jour, sous l'égide de réalisateurs renommés.



Au cours des années trente à quarante, ce sont les films de divertissement de la Ufa qui rencontrent un franc succès. Des stars comme Hans Albers, Lilian Harvey, Willy Fritsch, Heinrich George ou Marika Röck dont vous voyez *les portraits* sur le mur à droite ont marqué le cinéma Ufa. Un des films les plus populaires sera la comédie „Die Feuerzangenbowle“ (1944, réalisateur: Helmut Weiss) avec la vedette de l'Ufa Heinz Rühmann. Vous verrez *l'un des bancs d'écolier* utilisé pour le film, relatant les aventures d'un écrivain qui se glisse dans une école déguisé en élève.



C'est la chanteuse suédoise Zarah Leander qui devient la grande vedette de l'Ufa entre 1937 et 1942. *La vitrine près de l'entrée vous présente son seul costume conservé de cette période.*

# Bioscop – Decla-Bioscop – Ufa

1912 – 1945

Outre les films de divertissement, l'Ufa tourne des films à caractère politique. Déjà dans les années vingt les films à la gloire du Roi de Prusse, Frédéric le Grand, sont en vogue. A 14 reprises, son rôle sera incarné par Otto Gebühr. Vous pourrez trouver *la perruque* qu'il porta dans „Fridericus Rex“ (1922/24, réalisateur: Arzen von Czérepy) dans la grande vitrine.

Après la prise de pouvoir par les nazis en 1933, on produira de plus en plus de films de propagande. Chez l'Ufa, des films antisémites comme „Jud Süß“ (Le Juif Süß, 1940, réalisateur: Veit Harlan) voient le jour, des films de propagande pour la guerre comme „Stukas“ (1941, réalisateur: Karl Ritter) ou, ou bien, vers la fin de la guerre, des films d'encouragement de maintenir la mentalité guerrière comme „Kolberg“ (1945, réalisateur: Veit Harlan). Contre l'avis de ses généraux, Goebbels, le ministre de propagande du IIIème Reich, va ordonner à un grand nombre de soldats de quitter le front pour venir agir comme figurant. *L'écran sur le mur vous présente quelques extraits de ces films de propagande, sous la rubrique „cinéma et politique“*

À droite dans la vitrine, vous apercevrez un *accordéon*, accessoire d'un des derniers films de l'Ufa: „Unter den Brücken“ (Sous les ponts, 1945/50) Le réalisateur Helmut Käutner est en train de tourner ce très beau film d'amour aux environs de Potsdam, sur le fleuve Havel, alors que l'Armée rouge arrive aux portes de Berlin. Ce film d'amour, n'ayant pas de caractère politique, échappe à la censure, mais n'entrera dans les salles qu'en 1950.

*Nous quittons désormais la première partie, veuillez passer à droite de la grande vitrine et entrer dans le grand couloir.*



# DEFA

1946 – 1992

En avril 1945, l'armée soviétique occupe les studios de Babelsberg. Toute activité cesse. Ce n'est qu'un an plus tard qu'une société de film allemande y aura son siège: Mandatés par l'administration militaire soviétique, des cinéastes communistes allemands créent, le 17 mai 1946, la DEFA (Deutsche Film AG), qui s'engage contre le fascisme. La société est créée trois ans avant la RDA et survit l'état socialiste allemand de deux années.

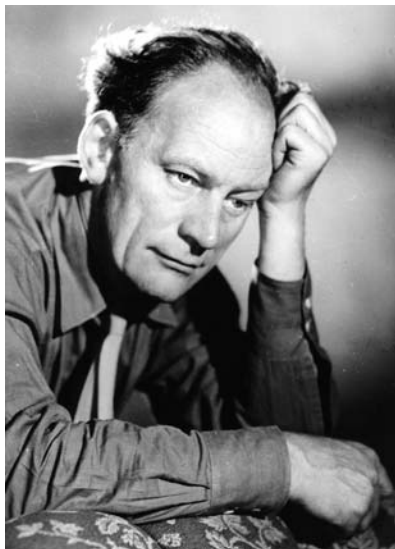
L'histoire se reflète directement ou indirectement dans les films de fiction. La flèche chronologique qui vous accompagne à votre droite rappelle des événements des années 1946 jusqu'en 1992 : y compris l'invention des premières micro-ondes ou l'atterrissage sur la lune. Des photos et des petites pièces d'exposition symbolisent l'esprit du temps en Allemagne de l'Est et de l'Ouest. Au-dessus de la vitrine, vous pourrez lire ce qui s'est passé au studio pendant chaque année de cette période. Des portraits montrent les acteurs les plus appréciés en Allemagne de l'Est.

La partie consacrée à la DEFA se subdivise en quatre périodes, qui sont représentées dans quatre vitrines. Elles se trouvent dans le couloir long. Chacune des vitrines vous fait connaître un artiste avec deux de ses films qui présentent des aspects différents, soit de forme ou du contenu, de son travail. Ces artistes exercent quatre métiers importants de cinéma, ils sont cadreur, réalisateur, conseiller artistique et costumière.

# DEFA

1946 – 1953

La première **grande vitrine** est consacrée au cadreur Robert Baberske, qui, venant de l'Ufa, va désormais tourner des films pour la DEFA. Pendant cette période après-guerre, des anciens routiniers de l'Ufa travaillent dans les studios, à leur côté des émigrés rentrés en Allemagne ainsi que des débutants. „Das Beil von Wandsbek“ (La hache de Wandsbek, 1951, réalisateur: Falk Harnack) est le premier film de la DEFA qui sera interdit et „Frauschicksale“ (Destins de femmes, 1952, réalisateur: Slatan Dudow) est l'un des premiers films avec des scènes à propagande socialiste.



*Veillez quitter le couloir et aller regarder l'arrière de la vitrine.*

*Vous trouverez une sélection variée des films de l'époque DEFA sur le côté des vitrines faisant face à la salle. Leur présentation suit l'ordre chronologique. Les titres et les années des premières vous guident d'un film à l'autre, d'année en année. Dans les tiroirs, nous vous présentons des artistes par le biais d'objets d'époque et de photos.*

*Des extraits de films vous sont présentés soit sur des écrans près des vitrines, soit sur les écrans d'information dans le couloir.*

C'est le 15 octobre 1946 que sortira le premier film de la DEFA, qui est en même temps le premier film allemand d'après-guerre „Die Mörder sind unter uns“ (Les assassins sont parmi nous) de Wolfgang Staudte.

Parmi les premiers films de la DEFA, „Ehe im Schatten” (Mariage dans l’ombre, 1947, réalisateur: Kurt Maetzig), connaît un succès retentissant dans les quatre zones d’occupation, ce qui est très inhabituel pour cette époque-là. Il sera montré devant un grand public (plusieurs millions d’entrées) et trouvera une reconnaissance internationale.

Kurt Maetzig, un des co-fondateurs de la DEFA, lui-même persécuté sous le Reich parce qu’à moitié juif, raconte un fait divers authentique à la manière esthétique de l’Ufa: Joachim Gottschalk, acteur populaire allemand de l’UFA, était marié à une collègue juive, frappée d’interdiction d’exercer son métier sous le Reich. Lorsque Mme Gottschalk fut menacée d’être déportée, en 1941, dans un camp de concentration, le couple choisit de mettre fin à leurs jours ainsi qu’à celui de leur tout jeune fils.



*Vous trouverez dans les tiroirs des photos du couple le montant dans leur vie privée et sur le plateau. Étalés sont aussi un étui à cigarettes de Joachim Gottschalk et des fotos de l’appartement des Gottschalk peu avant sa liquidation. Vous verrez dans l’album de l’acteur Claus Holm des photos de plateau et des portraits d’acteurs.*

Ironie du sort, ceux qui ont contribué au premier film allemand qui s’intéresse à la persécution des Juifs sous le IIIe Reich, étaient en partie les mêmes personnes qui avaient produit les films de propagande antisémite. Le compositeur de musique de film, Wolfgang Zeller, dont on voit la partition dans la vitrine, a aussi écrit la musique du film antisémite „Le Juif Süß”.

# DEFA

1946 – 1953

En 1953, Wolfgang Staudte tourne „Die Geschichte vom kleinen Muck“ (Les aventures du petit Muck), un film pour enfants. Jusqu’à la chute de la RDA ce film féérique restera le film de la DEFA qui sera le plus vendu sur le plan international. Les objets exposés témoignent du souci pour et de l’amour du détail avec lesquels le conte a été adapté au cinéma. Certains des artistes avaient travaillé pour la UFA et ont apporté leur savoir-faire à la DEFA après la Guerre.

*Dans un tiroir, vous trouverez une édition reliée d’un recueil de contes illustrés d’esquisses de plateaux et de costumes.*

On tourne „Les aventures de petit Muck“ pendant l’été 1953. Un jour, la circulation de vitres devant le studio est aussi bruyeuse, que le réalisateur Wolfgang Staudte se voit contraint d’interrompre le tournage. Il finit par envoyer un collègue pour détourner la circulation, ce qui s’avère impossible car le vacarme provient des chars soviétiques arrivés en renfort pour mater la rébellion du 17 juin 1953 en RDA.

Le lien entre le cinéma et la politique est aussi matérialisé par les extraits de documentaires sur grand écran dans le couloir. La mort du dictateur soviétique Josef Staline en 1953 est l’occasion de troubles dans beaucoup de pays du bloc de l’Est. Les relations Est-Ouest sont rendues difficiles par la guerre de Corée (1950-53). La Guerre Froide se durcit sur tous les fronts. Cela a une influence sur la production de la DEFA.



# DEFA

1954 – 1966

La **deuxième vitrine** du couloir représente le metteur en scène Kurt Maetzig. Au milieu des années 50 il réalise le plus grand film de propagande de la DEFA, en deux parties „Ernst Thälmann – Sohn seiner Klasse“ (Ernst Thälmann, fils de la classe ouvrière, 1954) et „Ernst Thälmann – Führer seiner Klasse“ (Ernst Thälmann, figure de proue de la classe ouvrière, 1955).

Ce sont des projets d'Etat sur la vie et l'activisme du leader ouvrier Ernst Thälmann, qui fut exécuté par les nazis sous le IIIe Reich. Vous voyez dans la vitrine les *portraits des trois auteurs Willi Breidel, Michael Tschesno-Hell et Kurt Maetzig*, qui travaillent ensemble sur le script du scénario depuis 1949. Leur projet est sous le contrôle et la correction directs du parti d'Etat, le parti unique communiste SED.



Dans le tournage sont investies des sommes colossales. On reconstitue même l'incendie du Reichstag de 1933. Les *photos* dans la vitrine montrent la construction de la maquette du Reichstag, plus haute qu'un homme, et la reconstitution de l'incendie. L'écran *présente des documentaires tournés* par le réalisateur assistant, Günter Reich, qui deviendra lui-même réalisateur plus tard. *Des cartes postales à l'effigie des vedettes, des ouvrages d'art avec des photos du tournage et des programmes papier en quatre couleurs*, tout ceci constitue une promotion publicitaire assez coûteuse à une époque où l'argent manque. L'image que l'on se fait de Thälmann en RDA est fortement et durablement marquée par ces films. Il est obligatoire pour tous les élèves et toutes les brigades d'entreprise d'aller voir ces films. Les deux principaux protagonistes Günter Simon et Karla Runkehl connaissent grâce à ces films une grande popularité. Bien des années plus tard, ils seront élus acteurs préférés de la DEFA par le public.

Bien qu' en 1956 le nouveau secrétaire et dirigeant du parti communiste d'URSS, Nikita Khrouchtchev, mets fin au culte de la personnalité autour du dictateur Staline, la RDA a du mal à l' accepter. Ce n'est qu'au début des années 60 que

toute trace de Staline est effacée de la vie publique. Ceci affecte le film: toutes les scènes où apparaît Staline sont coupées en 1961. *Vous les verrez sur l'écran à la rubrique Ernst Thälmann.* Dans les deux films, on utilise pour la première fois la prise de son stéréo, un procédé qui ne se généralisera que dans les années 70 avec la firme Dolby. Toutefois, comme on vise un large public, il aurait fallu équiper énormément de salles de cinéma. Faute d'argent on y renonce et la précieuse version stéréo disparaît dans les archives. Dans la vitrine tout à droite, vous pouvez observer un agrandissement d'une pellicule présentant les quatre traces du son enregistré en stéréo, à côté, une photo du tournage de 1954 avec prise de son stéréo.

Face aux films sur Thälmann vous est présenté dans la vitrine à verre teinté un autre film du réalisateur Kurt Maetzig: „Das Kaninchen bin ich“ (C'est moi le lapin). Il s'agit d'une adaptation d'un roman qui traite de la justice en RDA, le film sera terminé dès 1965 mais on ne pourra le voir qu'en 1990. En effet, la XIe séance plénière du SED décide en 1965 de se montrer plus strict dans sa politique culturelle. Les voix expérimentelles et critiques en littérature, beaux arts et cinéma doivent se taire et se conformer aux directives du „réal socialisme“.

Presque tous les productions DEFA de 1965/66 sont interdits. *Dans l'album photo de la mise en scène et du tournage de plusieurs productions des années 1964/65 un signe rouge indique les productions soumises à la censure.*

Le réalisateur Kurt Maetzig tombe désormais en disgrâce, on n'autorisera pas la projection de son film dans les salles. Du reste, la quasi totalité de la production de la DEFA en 1965 sera interdite. Dans la vitrine, vous voyez *un costume* utilisé lors du tournage de „Das Kaninchen bin ich“ et *le roman original* „Maria Morzeck ou le lapin, c'est moi“.

Par les extraits de documentaires vous pourrez de nouveau voir, ce qui se passe dans le monde entier: Pendant que la DEFA subit les conséquences du XIe congrès, le conflit prend de l'ampleur au Viêt-nam dans le courant des années 60. En RFA, les manifestations étudiantes s'accroissent et on voit se former des groupes d'opposition extraparlimentaires. La répression du Printemps de Prague en 1968 par les troupes du Pacte de Varsovie mettent un point final aux tentatives de réforme du communisme.

La **troisième vitrine** au couloir est dédié au communiste et conseiller artistique Walter Janka, qui avait été persécuté politiquement durant le IIIe Reich et en RDA, et à deux de ses films. „Zeit zu leben“ (Le temps de vivre, 1969, réalisateur: Horst Seemann) est une réflexion sur les idéaux socialistes à l'occasion du 20e anniversaire de la RDA. „Anflug Alpha 1“ (Alpha 1 en approche, 1971, réalisateur: János Veiczi) fait de la publicité pour l'armée de l'air de la RDA.

*Veillez aller voir l'arrière de la vitrine.*

La **vitrine tournée** vers la salle commence en 1967 par „Die gefrorenen Blitze“ (Les éclairs gelés, réalisateur: János Veiczi). En 1963 sort un documentaire sur la fabrication de l'arme ultime de Hitler, le V2. Dès 1936, une équipe sous la direction du scientifique Wernher von Braun mène des recherches et fabrique des exemplaires à Peenemünde sur l'île de Usedom. La première fusée décolle en 1942, des condamnés aux travaux forcés participent d'ores et déjà à la production depuis 1940. En 1943, la production est transférée en Thuringe, dans des caves souterraines. Une unité du camp de Buchenwald est détachée pour cette entreprise d'armement. En 1944, la première fusée est lancée sur l'Angleterre. En 1945, Wernher von Braun se rend aux Américains pour lesquels il travaille ensuite à Huntsville à l'élaboration de fusées spatiales.

En 1967, la DEFA adapte le bestseller „Das Geheimnis von Huntsville“ en un film en deux parties.

Les installations gigantesques de Peenemünde sont reconstruites en miniature à partir des modèles originaux.

*Vous trouverez plusieurs de ces modèle de trucage ainsi que des accessoires originaux: la serviette d'un rapport des services secrets, le dossier d'un interné du camp de concentration et des photos utilisées pendant le tournage avec des plaques en fer blanc. Dans un des tiroirs, vous trouverez des photos historiques, base de recherche pour le film.*

Face aux restrictions du XIe congrès, la DEFA se concentre certes sur les thèmes antifascistes mais aussi plus spécialement sur les films de divertissement. Dès 1965, on tourne en RDA des westerns qui sortent tous les étés et qui rencontrent un franc succès auprès du public. Ceci est surtout lié à l'acteur principal, d'origine yougoslave et chouchou incontesté du public, Gojko Mitic, qui tournera dans presque tous les films. Une *photo au fond* de la vitrine le montre en pleine action dans le film „Spur des Falken“ (La trace du faucon, 1968, réalisateur: Gottfried Kolditz). *Sa perruque d'indien* est exposée dans un des tiroirs à côté. Dans la vitrine se trouvent *arcs, flèches et un calumet de la paix*, vous pouvez également y voir d'autres accessoires originaux, *le schéma de construction d'une locomotive nord-américaine typique avec un pare-buffle*, fabriquée spécialement pour le tournage du film. En bas de la vitrine, *une mallette de travail et l'équipement du réalisateur de la bande son Hugo Gries* avec lesquels ce dernier a reconstitué les bruits des chevaux et des chariots.



Au milieu des années 60, on souhaite attirer un large public également avec des films de science fiction. „Eolomea“ (1972, réalisateur: Hermann Zschoche) remporte *le prix international de technique UNIATEC* pour ses effets spéciaux (à voir dans un des tiroirs). Quelques uns des *modèles originaux du vaisseau* spatial sont montrés dans la vitrine, ainsi que *des dessins de construction* par le scénariste Werner Pieske et *des photos des trucages*. En filmant les modèles avec la caméra tête en bas, on a tenté de rendre le trucage invisible. Les modèles étaient fixés par des fils transparents, qui apparaissaient par conséquent en dessous du modèle, alors que le spectateur l'attendrait en dessus. De plus les séquences où apparaissent le modèle ont été limitées à sept secondes.



A partir de 1965, la DEFA évite sciemment tout film critique vis-à-vis de la société contemporaine. Les réalisateurs doivent donc chercher leur inspiration dans l'histoire et dans la littérature. C'est ainsi qu'apparaît en 1975 l'adaptation de „Jakob der Lügner“ (Jakob le menteur), basé sur le roman de Jurek Becker. Il s'agit de l'histoire d'un Juif du ghetto de Varsovie qui tente de redonner du courage à ses camarades de captivité en inventant des informations d'une radio imaginaire. La réalisation est menée par Frank Beyer, dont le film „Spur der Steine“ (La trace des pierres) avait été interdit en 1966.

Beyer lui-même avait été frappé d'interdiction d'exercer et passa au théâtre. Il put de nouveau travailler en tant que réalisateur trois ans plus tard, pour la télévision. Il fut à nouveau engagé par la DEFA en 1974. Son film „Jakob le menteur“ est le fruit d'une collaboration entre la DEFA et la télévision de RDA et sera en même temps le seul et unique film de la DEFA à être nommé pour les Oscars.

*L'attestation de nomination est présentée dans la vitrine.*

On a longuement hésité pour le rôle de Jakob. Il était tout d'abord question de prendre Heinz Rühmann, qu'il fallut toutefois écarter pour des raisons politiques, car il était une star ouest-allemande. On lui préféra donc Vlastimil Brodsky, un acteur tchèque.

*Dans la vitrine, vous voyez le costume de Brodsky, et un patron proposé par Joachim Dittrich.*

Un remake du film a été fait à Hollywood en 1999 avec Robin Williams dans le rôle principal.



Dans ces films l'histoire ne se reflète qu'indirectement. En 1975 les accords d'Helsinki sont signés et inaugurent une série de mesures pour la sécurité et la coopération en Europe. Toutefois, les difficultés s'accroissent en RDA: En 1976 on expulse Wolf Biermann en lui interdisant le retour en RDA au cours d'une tournée à l'Ouest. On l'accuse de dissidence. Le tollé est général sur la scène culturelle est allemande. De nombreux artistes, acteurs, auteurs qui prennent position pour Biermann quittent plus ou moins volontairement la RDA.

# DEFA

1977 – 1992

La partie de **la vitrine** tournée vers la salle commence par un film, lequel fait une sortie remarquée en salle en 1980: «Solo Sunny» de Konrad Wolf, qui avait réalisé un des meilleurs films de la DEFA, „Ich war neunzehn“ (J'avais dix-neuf ans, 1968). Konrad Wolf est président de l'Académie des Arts de RDA et frère du chef des services secrets, Markus Wolf. „Solo Sunny“ raconte l'histoire de la chanteuse rebelle Sunny et de sa tentative de trouver sa propre voie, ce qui constitue un sujet épineux dans la RDA. L'habillement de Sunny, qui est des plus excentriques – *la veste en cuir, la fourrure de renard et le filet à cheveux* dans la vitrine – et le générique en anglais montrent sa volonté de se démarquer. Dans les années qui suivent, d'autres films de la DEFA se réfèrent à „Solo Sunny“, ce qui montre l'importance de ce film dans la recherche de la liberté individuelle. Lorsque l'actrice principale Renate Kröbner passe à l'Ouest, le film est retiré des salles: *la notification officielle du retrait du film est affichée dans la vitrine.*



Deux ans plus tard, un autre film sort avec un sujet tout aussi délicat: „Märkische Forschungen“ (Recherches dans la Marche, 1982, réalisateur: Roland Gräf) soulève le problème de la falsification de l'Histoire. Un professeur d'université et un instituteur de campagne mènent une recherche sur la vie d'un poète révolutionnaire. Or l'instituteur découvre que l'ancien révolutionnaire s'est transformé en réactionnaire dans ses vieux jours.

Le professeur qui bénéficie d'une certaine aura auprès du public et des médias refuse que l'on révèle la vérité car celle-ci pourrait nuire à sa propre carrière. Nous montrons *les notes manuscrites du réalisateur* concernant la construction du film, *les accessoires et une récompense*. „Märkische Forschungen“ passe au festival du long-métrage de RDA en 1982. Le choix du sujet empêchait qu'on lui décernât un prix, toutefois le film s'avéra excellent. On contourna le dilemme en créant un prix spécifique, „*Der Findling*“ (La meilleure trouvaille), récompensée par une petite pierre que vous pouvez voir à gauche dans la vitrine.

*Veuillez retourner dans la salle, pour y regarder la quatrième vitrine.*

Au côté de **la vitrine** vers la salle vous trouverez un portrait de la Kostümbildnerin Christiane Dorst. Plusieurs fois elle a travaillé pour les films, qui n'ont pas été réalisés, comme „Simplicius Simplicissimus“, un sujet typiquement allemand traitant de la Guerre de Trente ans (1618 - 48).

Au milieu des années 1980 les préparations prenaient une bonne tournure. Mais ce projet, pour lequel l'auteur avait commencé à développer son personnage 20 ans plus tôt, est interrompu, comme il dépasse les capacités financières de la DEFA - un désastre non seulement pour le réalisateur Heiner Carow, qui était devenu célèbre par le film „La légende de Paul et Paula“ en 1972, mais aussi pour tous les artistes concernés. Le budget pour „Die Beunruhigung“ (L'Inquiétude, 1982, réalisateur: Lothar Warnecke) était par contre très modeste. Le film est d'une forte authenticité documentaire et décrit les tourments d'une femme atteinte du cancer et ses réflexions sur le sens de la vie. À la fin de la frise chronologique la première page du quotidien du grand public „Bild“ avec les gens jubilant à cause de la Chute du Mur en 1989 après 28 ans indique la proche fin de la RDA. La DEFA continue à produire des films après l'unification des deux états à la plus grande RFA le 3 Octobre 1990, mais ceux-ci n'auront aucun écho auprès du public. L'ambiance dans les studios est marquée par des licenciements massifs. L'entreprise est vendue à la compagnie générale des eaux (futur Vivendi-France) en 1992. En 1994 la DEFA est rayée du registre du commerce.



# Babelsberg S.A.R.L.

de 1992 à nos jours

*À la fin du couloir vous entrez dans la partie dédié à la Babelsberg S.A.R.L.*

Après la dissolution définitive de la DEFA, les studios se transforment rapidement en entreprise de services sous différents gérants, dont un était le détenteur d'un Oscar, Volker Schlöndorff:

Après beaucoup de productions à peine connus aujourd'hui et un bon nombre de bides pendant les années 1990 les productions réalisées après le changement de millénaire obtiennent une renommée internationale: „Duell - Enemy at the Gates“ (2001, réalisateur: Jean-Jacques Annaud), un film sur la bataille de Stalingrad avec des acteurs comme Bob Hoskins et Joseph Fiennes devient la plus grande production européenne des dernières années. *Un uniforme soviétique et une arme de la figure principale incarnée par Jude Law sont exposés à côté de quelques photos du tournage et de scènes.*

Il en va de même pour „Taking Sides - der Fall Furtwängler“ (Taking Sides - Le cas Furtwängler, 2001, réalisateur: István Szabó) qui traite de la compromission du chef d'orchestre allemand Furtwängler avec le régime du IIIe Reich. Le tournage fait appel à des personnalités comme Harvey Keitel ou Stellan Stargard.



En 2002, le célèbre réalisateur Roman Polanski dont on voit *la chaise de réalisateur* dans la vitrine, tourne „Der Pianist“ (Le Pianiste) à Babelsberg. Ce film qui traite de la survie du pianiste polonais Wladyslaw Szpilman pendant la Seconde Guerre Mondiale se voit récompensé d'une Palme d'Or et de deux Oscars.

Néanmoins, quelques productions allemandes de Babelsberg se font une place au soleil: „Sonnenallee“, une comédie de Leander Haussmann sur des jeunes en RDA, sera un succès grand public en 1999.

*Vous retrouvez des accessoires du film dans la vitrine.*



En 2002, „Halbe Treppe“ (Au milieu de l'escalier) du jeune réalisateur allemand Andreas Dresen gagne un *Ours d'Argent* au festival de Berlin.

La télévision offre un succès réitéré quotidiennement aux studios de Babelsberg. Depuis 1995, la série de Grundy UFA „Gute Zeiten, schlechte Zeiten“ (De bons et de mauvais moments) fait le bonheur des adolescents.

Le plus grand employeur à Babelsberg, c'est l'émetteur régional rbb (ancien orb) qui relève du secteur public d'Allemagne. Parmi les plus grandes réussites de l'émetteur fondé en 1991, on peut compter les reportages actuels pour la radio et la télévision.

En 2004 le propriétaire français Vivendi vend le studio à deux investisseurs allemands, en 2007 il est rentable pour la première fois. La vitrine au mur montre les productions actuelles comme la série de film hollywoodien „Bourne“ avec Matt Damon et le film ayant gagné l’Oscar du meilleur film étranger en 2008 „ Die Fälscher“ (The Counterfeiter, 2007) de Stefan Ruzowitzky.



Une courte histoire du développement de l'entreprise depuis le début des années 90 et des extraits de films constituent la fin de l'exposition. Vous trouverez une information complète sur l'exposition dans le catalogue, disponible à la caisse.

En 2011 les studios de Babelsberg fêtent le 100 anniversaire, à l'occasion duquel il y aura une nouvelle exposition: N'hésitez pas à nous rendre visite encore une fois!